



PORTFOLIO

Jeanne GRUSON



Jeanne GRUSON

Profil :

Diplômée en architecture par l'École nationale supérieure d'architecture, je suis entreprenante, tenace et toujours prête à donner le meilleur de moi-même.

Je suis organisée et avec une grande soif d'apprendre. Toujours prête à aider, bien faire est ma plus grande motivation !

Expériences professionnelles :

Coordonnées :

Jeanne.gruson02@gmail.com
06 73 55 27 95
6 rue du vieux Versailles

Logiciels :

Autocad, Revit,
Photoshop, InDesign,
Blender, Formit

Langues :

Français
Anglais, B1
Espagnol, A2

Centre d'intérêt :

Musique
Architecture
Art
Histoire

Mars - Août 2025

Cabinet Simon Teyssou et associés
Stage de master - Clermont-Ferrand

Septembre 2022 - Juin 2023

Dessinatrice pour Jérôme Vadon Architecte
Projet de rénovation - Versailles

Juin - Août 2022

Agence CL Architecture
Stage de Licence - Rodez

Juillet - Août 2021

Maçonnerie EURL Ferrier
Stage de maçonnerie - Rodez

Février 2020

Agence Les charpentiers de la Corse
Stage d'architecture - Corse

Babysitting : Garde d'enfants de façon régulière depuis 10 ans.

Professeure en musique : Aide à l'apprentissage de la musique au collège Saint-Joseph, de 2017 à 2020.

Art et Histoire : Guide pour l'abbatiale de Conques (Aveyron), 2017 - 2019

Architecture : Rénovation de granges et corps de ferme aveyronnaise en logements

Formations :

2026

Diplômée d'État de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles
Mention bien

2023 - 2024

Baccalauréat en Architecture de l'Université de Montréal
Année d'échange universitaire - Mention très bien

2020 - 2023

Licence en architecture
École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

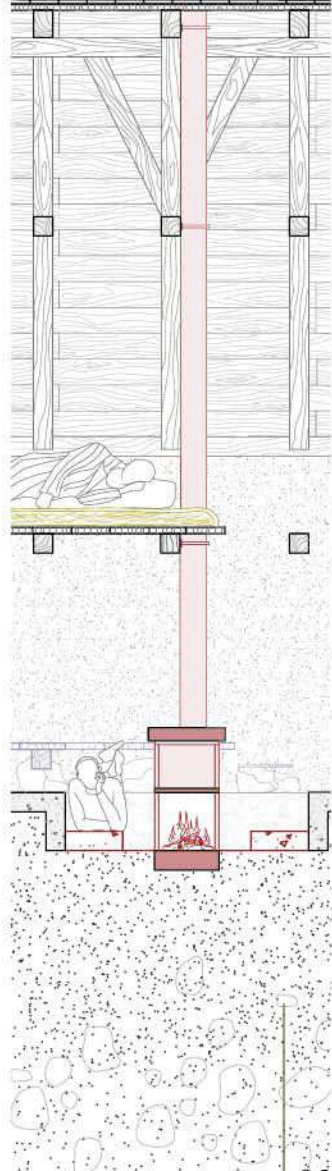
2004 - 2020

Diplôme d'état musicale
Conservatoire régional de Rodez - Mention très bien

L'architecture des petites choses

Réhabilitation patrimoniale

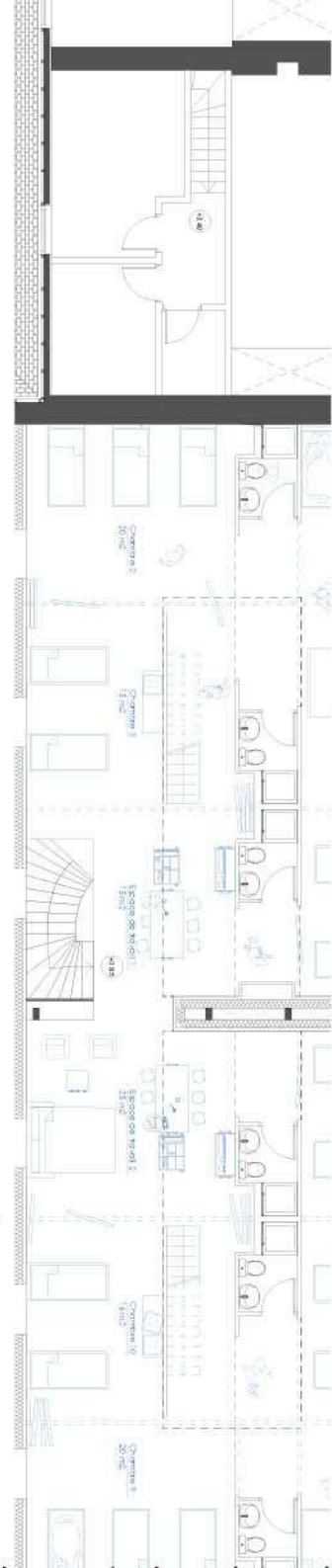
P.4-11



Collectif pérenne

Réhabilitation patrimoniale

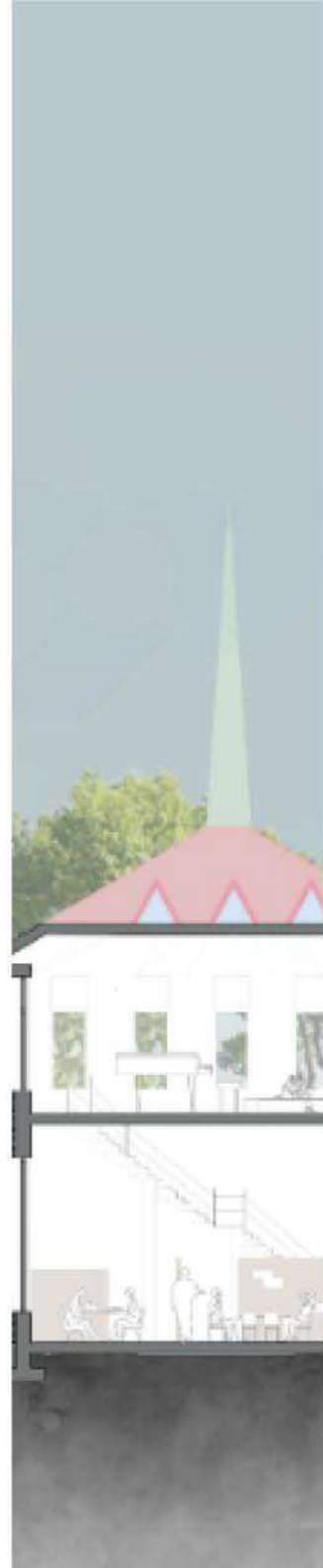
P.12-15



La solitude

Réhabilitation patrimoniale

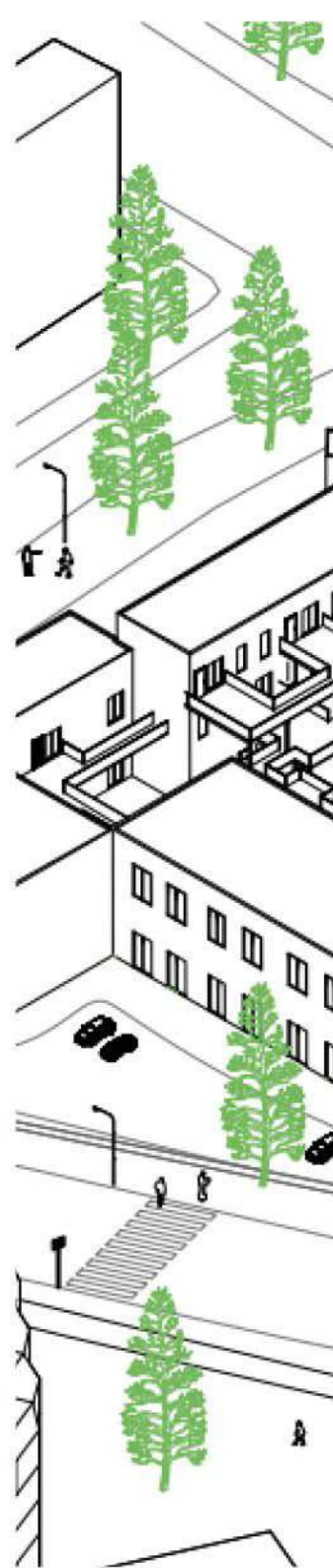
P.16-18



Village urbain

Projet public de logements

P.19-21



L'architecture des petites choses

Localisation

Parc naturel de l'Aubrac, entre le Cantal, la Lozère et l'Aveyron

Attentes :

Construire un projet architectural autour d'un axe choisi par l'étudiant.

Problématique du projet :

Comment l'architecture peut être au centre de la préservation du patrimoine ?

Description :

Ce projet tente de convertir les burons, petites choses parsemées dans l'Aubrac, en refuge d'expérience pour randonneurs créés autour de petits détails architecturaux à l'échelle de leur taille et de leur histoire.

Surface

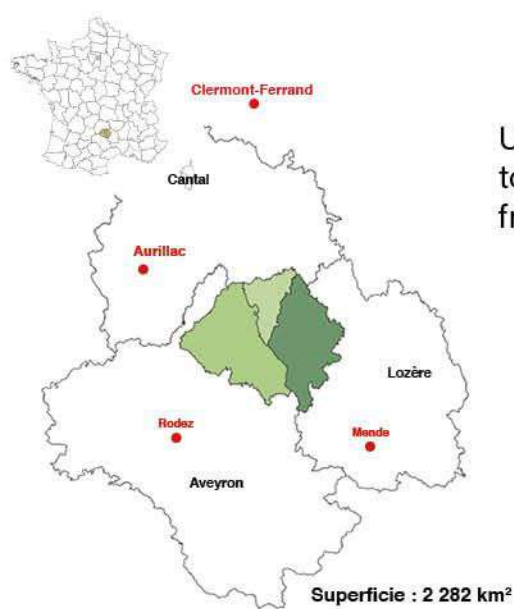
120 m²

Professeur

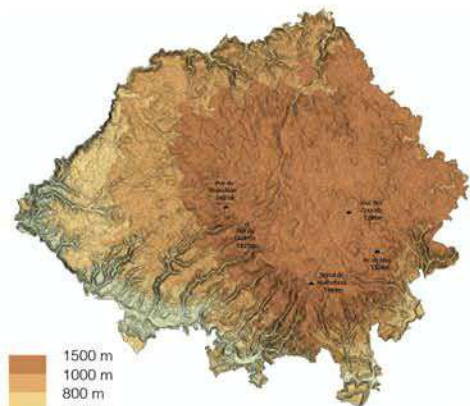
Emeric Lambert

Cursus

PFE-2026



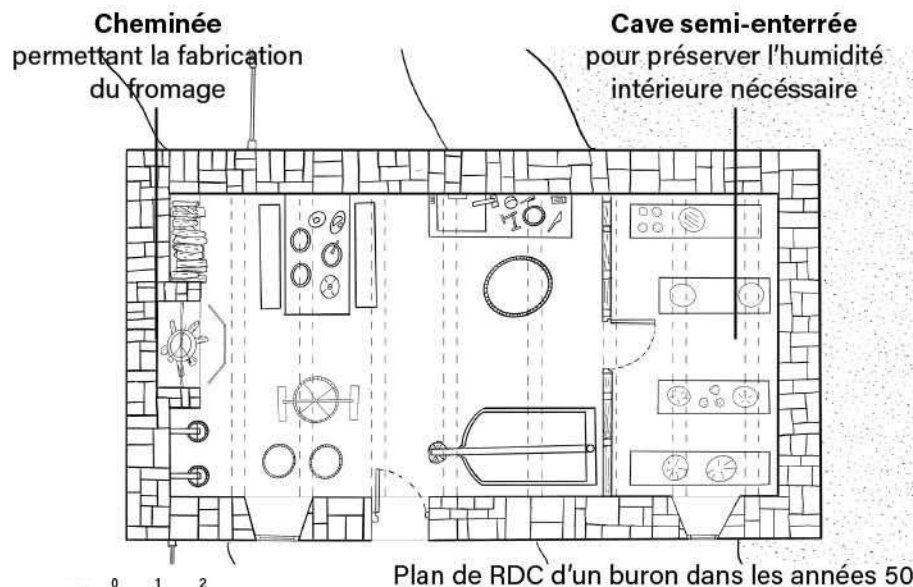
Superficie : 2 282 km²



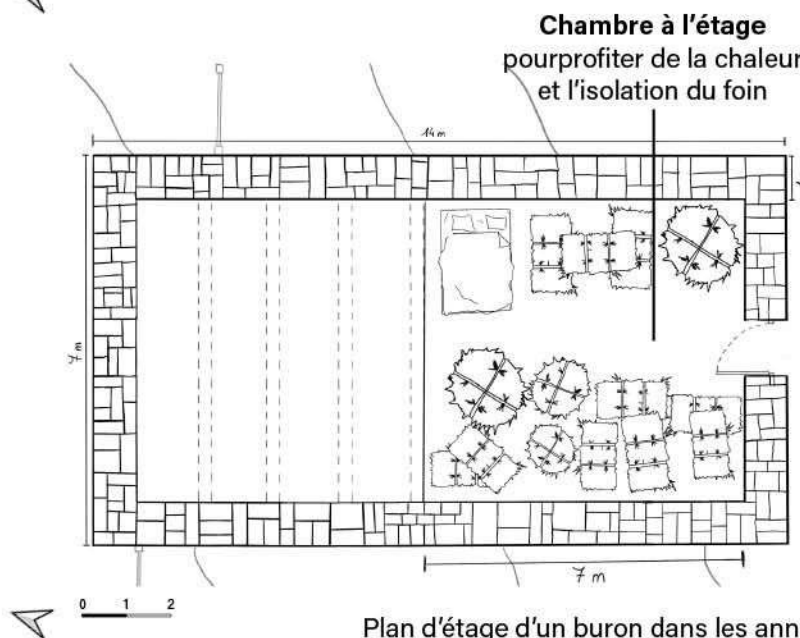
Relief : 12 sommets de près de 1300 mètres d'altitude.

Population totale : 27 680 habitants

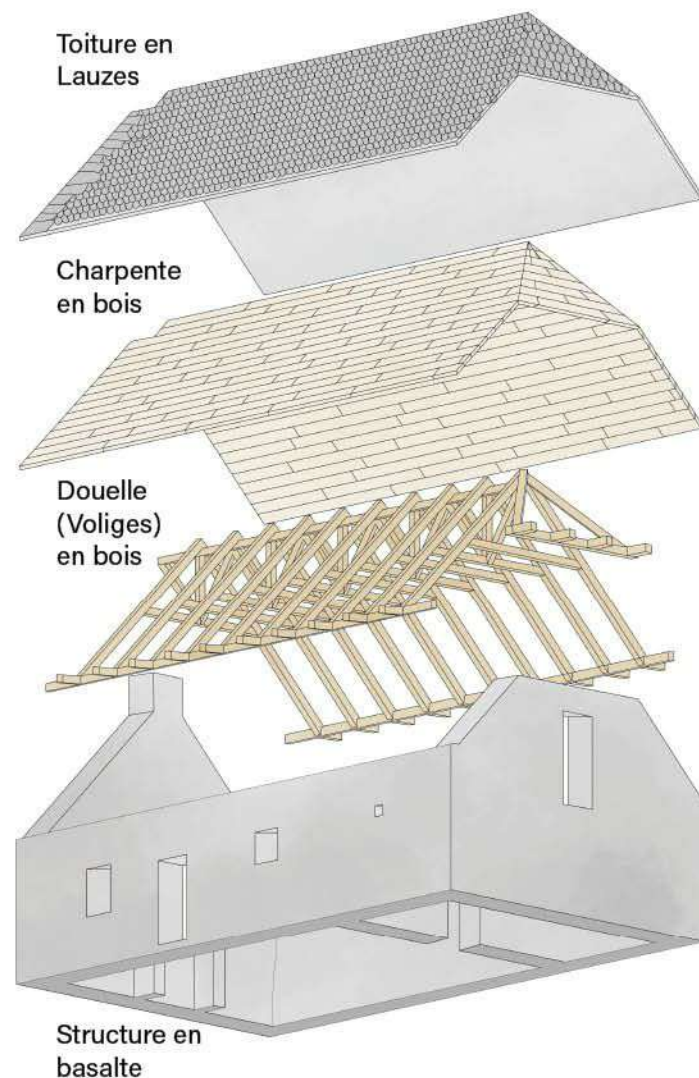
Un buron est un refuge de haute montagne situé sur l'Aubrac, qui permettait aux paysans de se loger et de fabriquer la tome fraîche tout au long des estives, période durant laquelle les vaches montaient en altitude pour profiter de l'herbe fraîche. Ainsi, plus de 300 burons parsèment le territoire, oubliés de la société.



Plan de RDC d'un buron dans les années 50

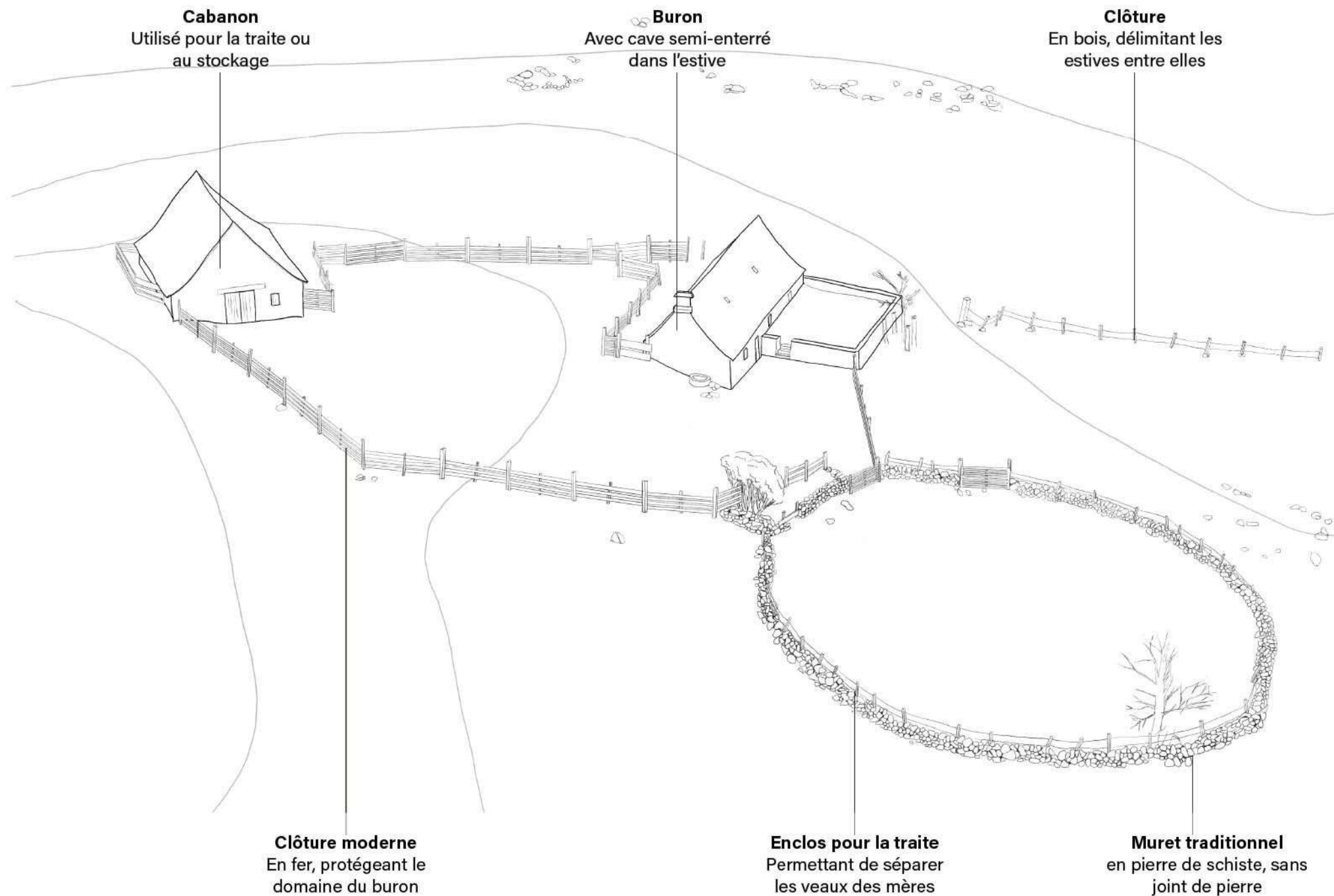


Plan d'étage d'un buron dans les années 50



Dessin d'axonométrie constructive d'un buron

Originaire de l'Aveyron, j'ai observé tout au long de mon enfance l'effacement progressif de notre patrimoine architectural, tombant en ruine faute d'intérêt. J'ai ainsi décidé de consacrer mon projet de fin d'études au cas emblématique de ma région : les burons de l'Aubrac.



Une peau pour la pierre

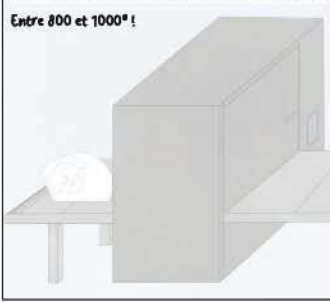
Un bon enduit nécessite 3 ingrédients :
La terre, souvent celle d'excavation :



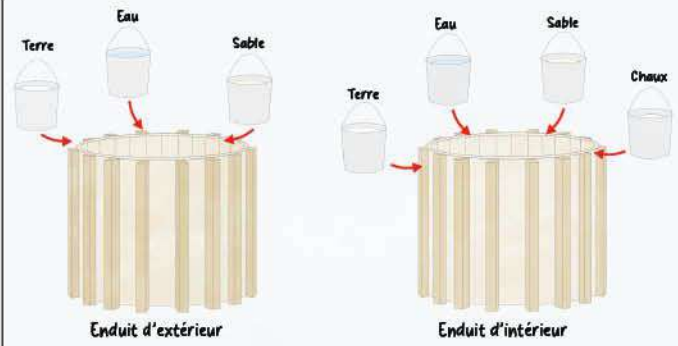
Le sable, disponible dans de nombreuses carrières en Aubrac :



Et la chaux, de la roche calcaire chauffée à haute température, disponible dans l'Aubrac
Entre 800 et 1000° !



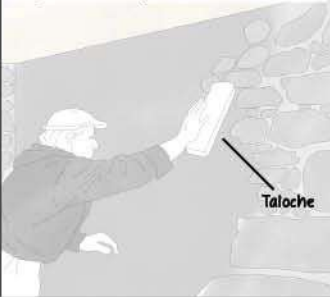
L'enduit intérieur est différent de l'enduit extérieur. Il y a donc deux recettes !



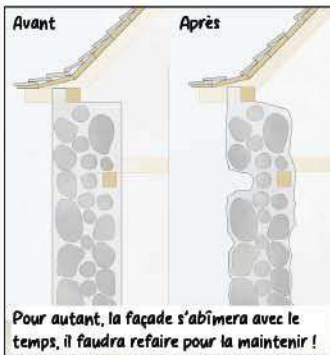
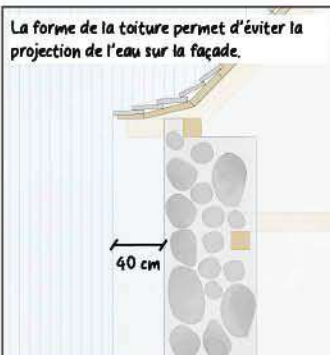
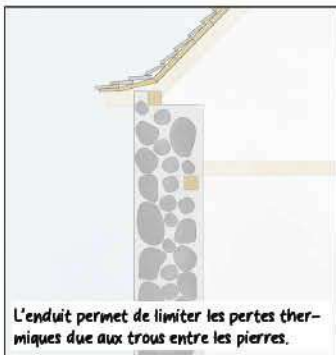
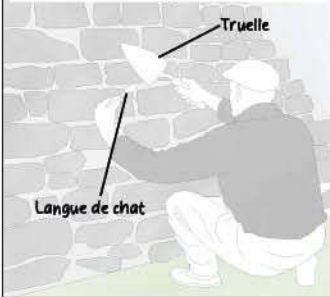
Le mélange se fait directement sur le site du buron, tout est stocké sur place.



L'enduit intérieur est étalé avec une taloche, l'imperfection fait partie de l'œuvre.



Tandis que les joints de pierres se font avec une truelle et une langue de chat !

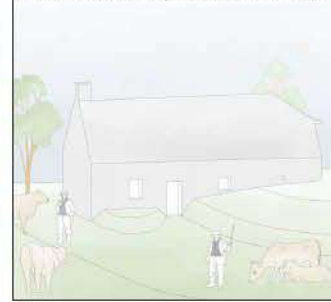


Le labeur du buronnier

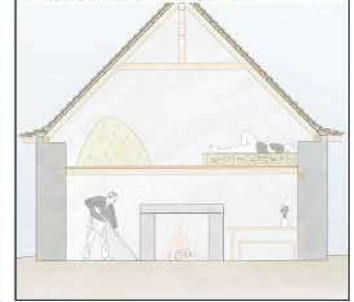
Pour faire tourner un buron, trois hommes étaient nécessaires.



Le travail du buronnier commençait dès l'arrivée des bêtes après la transhumance.



Le buron prenait alors vie, on allumait le feu, préparait les lits en pailles...



Deux fois par jour, le pastre allait chercher les vaches pour les réunir devant le buron.



Le bédéliér était alors chargé de la traite, et de nourrir les veaux.



Le tonneau de lait était chargé par les bêtes jusqu'au buron.



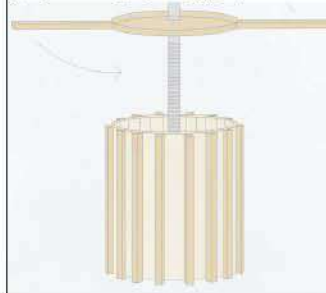
C'est alors le cantalès qui est chargé de faire le fromage. D'abord, il chauffe le lait.



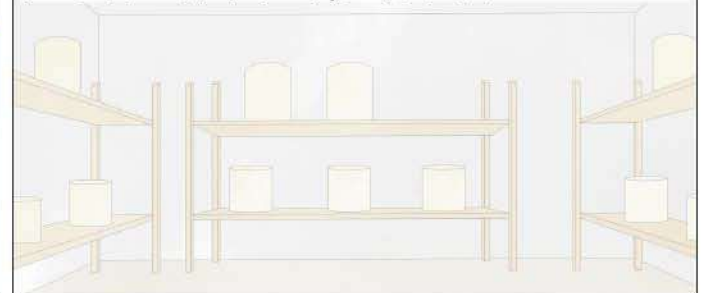
Une fois le lait caillé, il est pressé pour sortir la quantité nécessaire de petit lait. Trop de petit lait et le fromage devient trop gras, pas assez et le fromage est trop sec.



La tome, enfin sèche est pressée pour prendre sa forme traditionnelle.

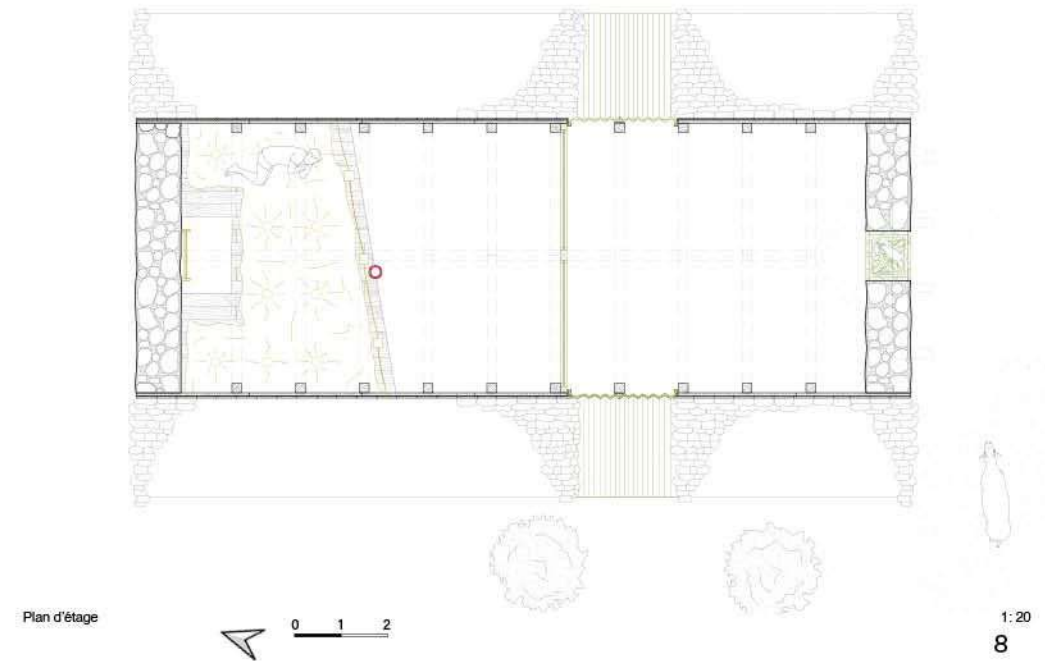
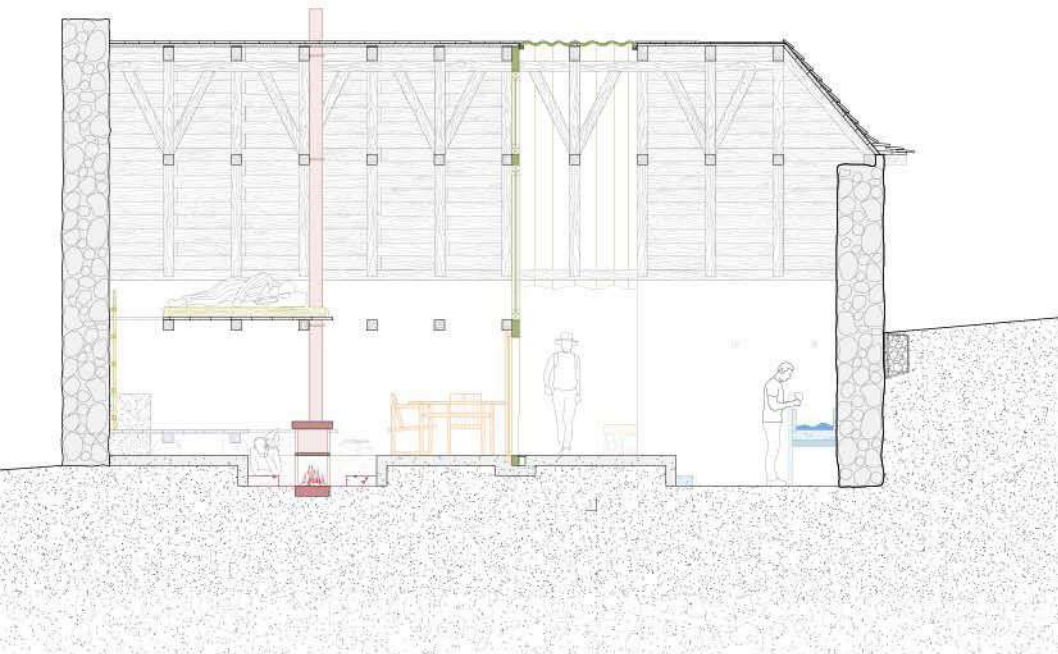
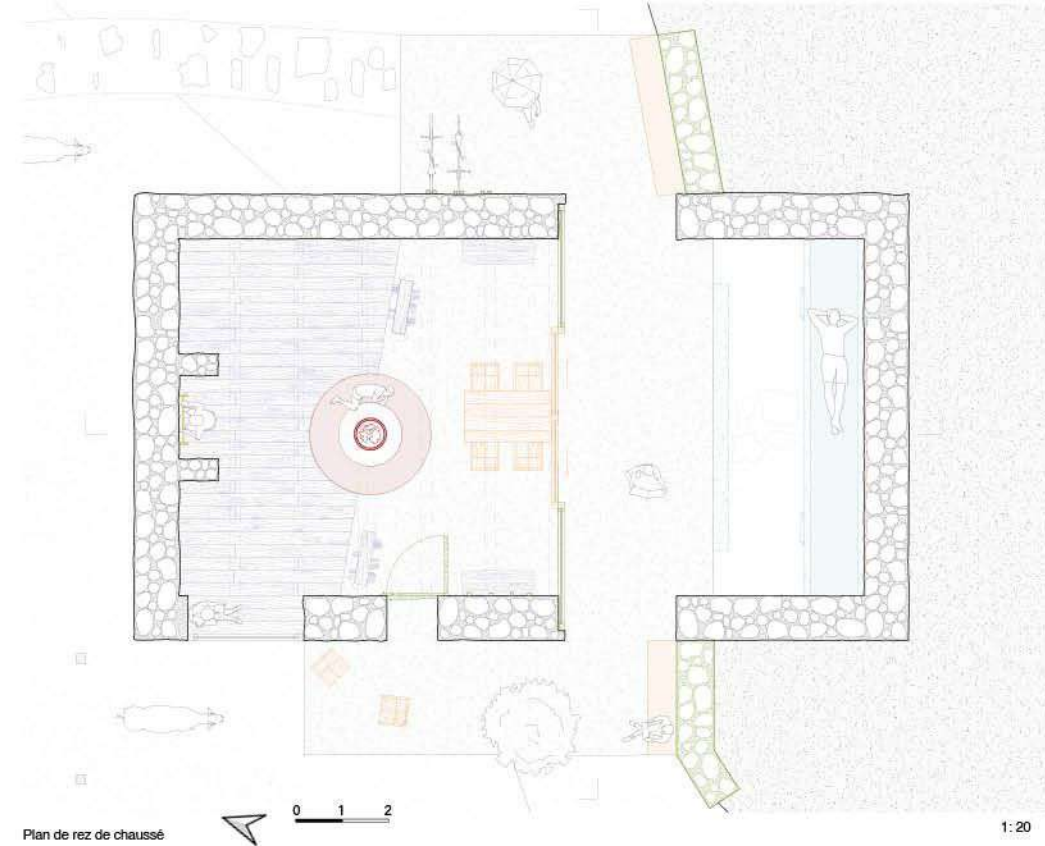


La fourmie obtenue devra ensuite rester entreposée dans la cave du buron à une température de 10° pour l'affinage qui dure de 45 jours à plusieurs mois.



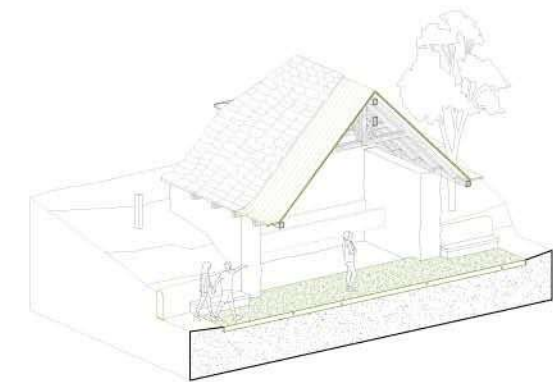
Les burons sont des petites constructions disséminées dans l'Aubrac incarnant le patrimoine agricole de la région. Elles montrent comment l'architecture dans la région est restée minimaliste, fondée sur des éléments simples et issus directement du site. Dès lors, comment concevoir un projet qui prolonge cette architecture de « petites choses » tout en rendant le buron compatible avec les usages contemporains ?

J'ai donc choisi de transformer ce refuge en une expérience traversée par les besoins essentiels d'un randonneur : dormir, manger, se rencontrer, se laver, se retrouver. Chaque usage devient une expérience, construite à travers une attention portée aux détails architecturaux : la poignée de porte, le lit en appentis, la marche d'escalier... en lien avec le patrimoine matériel et immatériel du parc naturel régional.



Se protéger sous le proche transparent

« Le buron, c'était un refuge au départ, c'est après que c'est devenu un lieu de travail »



Axonométrie du passage, une traversée du paysage

Le buron s'ouvre sur le paysage, laissant entrer en son sein un public curieux. Les pierres issues de la déconstruction sont réemployées pour protéger et reformer la butte. Une dalle de béton d'accueil pénètre le buron et le traverse jusqu'à l'entrée du refuge. Situé au même niveau que le sol naturel, l'homme se place à égalité avec la nature. Les portes en bois, façonnées à partir de l'ancien plancher disparu, permettent d'accueillir aussi bien la faune que les humains. Cette ouverture crée ainsi trois seuils, un espace chaud intérieur, un espace entre deux, couvert mais où le paysage et le vent s'infiltrent en continu, et l'immense extérieur de l'Aubrac.



Vent
Circulation

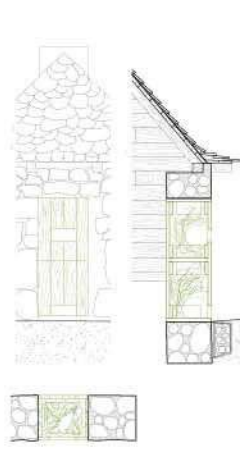
Plan de circulation, un passage entre burons

1: 500



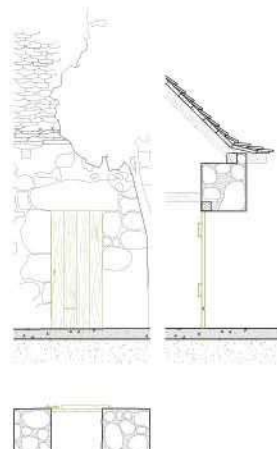
Façades, un avant/après fait de réutilisation

1: 50



Détail de la porte du refuge animal

1: 20



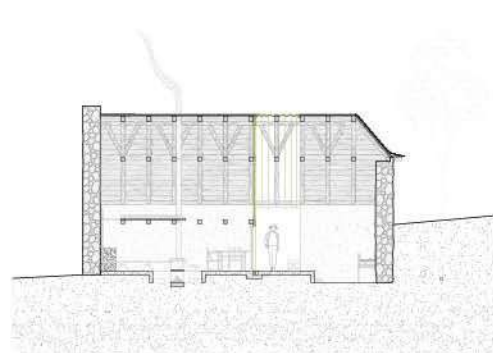
Détail de la porte du refuge humain

1: 20



Plan du RDC, un portique qui s'étend et forme les espaces

1: 20

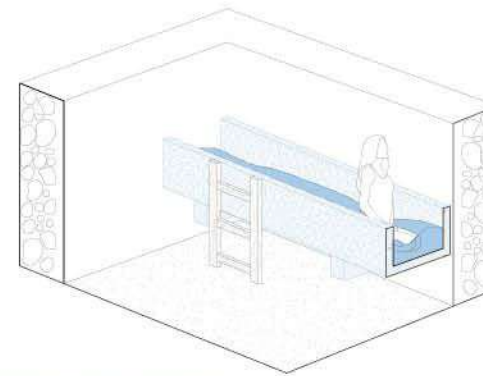


Coupe longitudinale, une ouverture paysagère transparente et couverte

1: 20

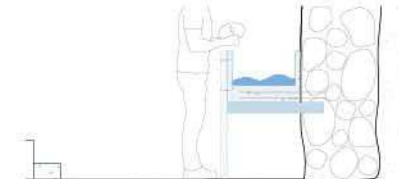
Se laver dans le canal en béton

« Il fallait descendre à la rivière pour se laver. Mais l'eau froide ça aide à faire circuler le sang ! »



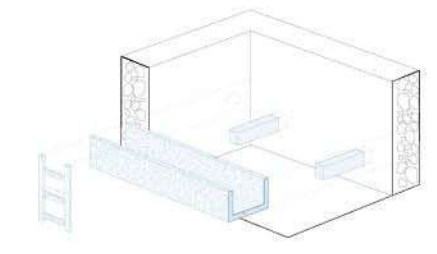
Axonométrie d'usage, un canal intérieur

Si les buronniers allaient autrefois se laver à la rivière, le projet inverse aujourd'hui ce rapport : c'est la rivière qui vient au buron, à défaut de pouvoir le raccorder au réseau d'eau. L'espace couvert, à la frontière entre intérieur et extérieur, devient alors une zone humide. Il réactive symboliquement l'emplacement de l'ancienne cave du buron, tout en lui donnant un nouvel usage. Construit dans la forme d'un abreuvoir, cet espace accueille une multiplicité de pratiques : étendre le linge, se laver, se rafraîchir, jouer, ou simplement observer l'eau. Ici, l'eau n'est plus seulement une ressource fonctionnelle, mais une expérience partagée, ouverte à tous.

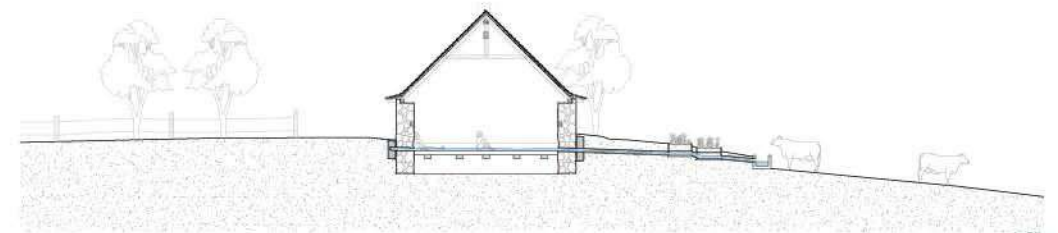


Coupe perspective, un coin d'humidité en sous-sol

1: 50

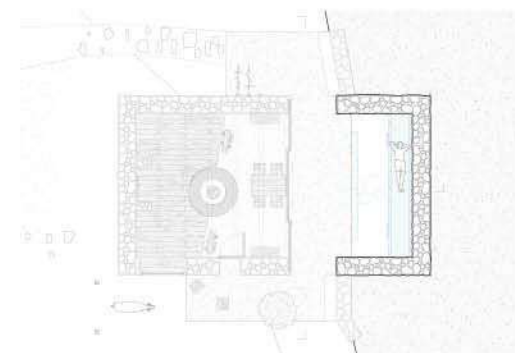


Axonométrie éclatée, un assemblage contemporain



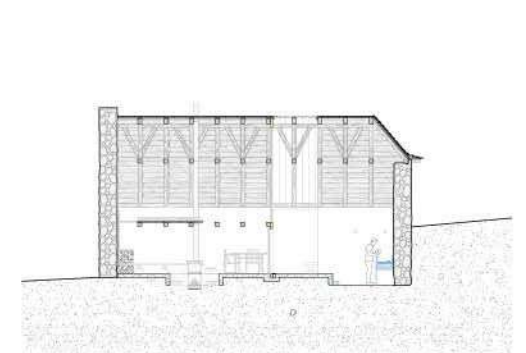
Coupe transversale, le cycle de l'eau : de la rivière à l'abreuvoir

1: 50



Plan du RDC, une rivière traversante

1: 50



Coupe longitudinale, mille usages autour de l'eau

1: 50

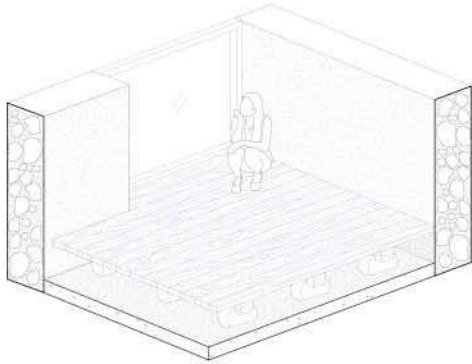
Faire une pause sur le plancher en bois

« Il faisait toujours froid et humide dedans, c'est le sol en terre battu qui apportait l'humidité. »



L'ascension des niveaux correspond à une gradation du confort. Plus le marcheur s'élève, plus il se retrouve seul avec lui-même, à la manière d'une montée en randonnée.

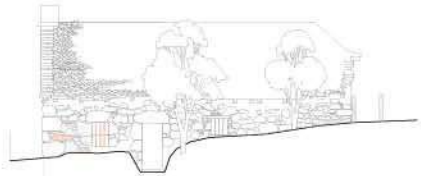
Un nouveau plancher est ainsi formé à partir de l'ancien plancher de l'étage. Il se compose de pierres, enfoncées dans la dalle de béton et taillées pour accueillir les poutres supportant les planches de bois. La fenêtre est quant à elle agrandie et exploite l'épaisseur du mur afin de créer des espaces d'introspection. Les pierres extraites pour former cette ouverture sont réemployées dans la construction du projet, notamment pour constituer l'alcôve de la nouvelle fenêtre.



Axonométrie d'usage, un plancher tourné vers le paysage

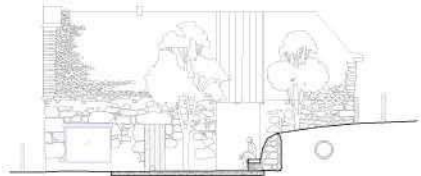


Détail technique du plancher, transformation de l'existant



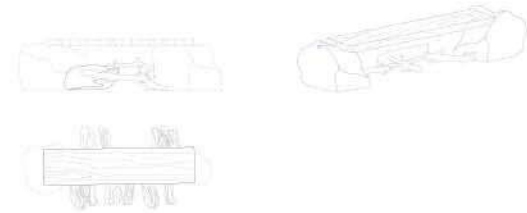
Coupe transversale, la fenêtre : un lien sur l'extérieur

1: 50



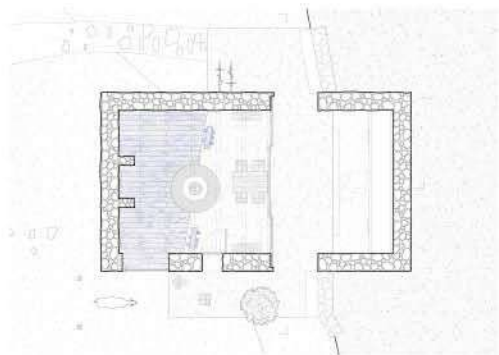
Façades, visibilité de la nouvelle modernité

1: 50



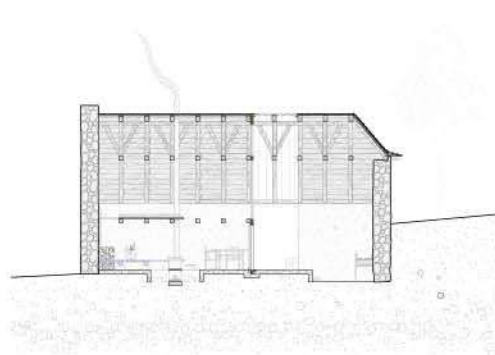
Détail de la marche, un rangement pour le bois

1: 10



Plan du RDC, un coin de buron confortable

1: 50

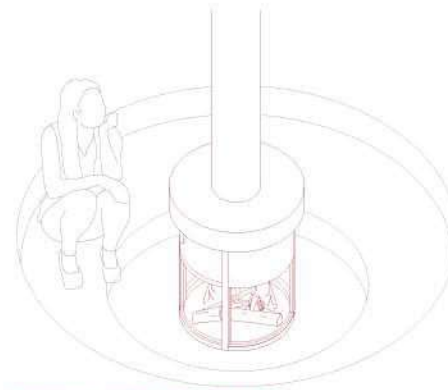


Coupe longitudinale, un confort lié à l'ascension

1: 50

Manger autour du poêle

« Le feu c'était un outil de travail, un système de chauffage et une gazière en même temps, alors on avait intérêt à avoir du bois ! »



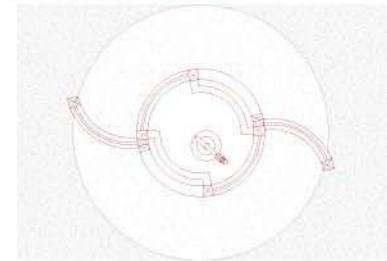
Axonométrie d'usage, un livre au coin du feu

Si le feu était primordial à la survie des buronniers, il devient ici le cœur du projet. Légèrement enterré, il se transforme en un objet autour duquel on circule et s'arrête. Il offre à la fois le déplacement et le repos, permettant de s'allonger dans une forme de cocon, au plus près de la chaleur.

Le feu ne se limite pas à une fonction thermique, il permet également de préparer les repas. Sa partie supérieure, directement au-dessus du foyer, chauffe et fait office de surface de cuisson. Ainsi le poêle réchauffe l'étage, les cœurs et les estomacs.

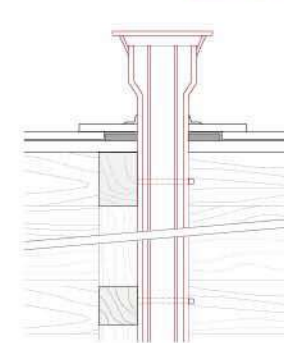


Axonométrie d'usage, une sieste réconfortante



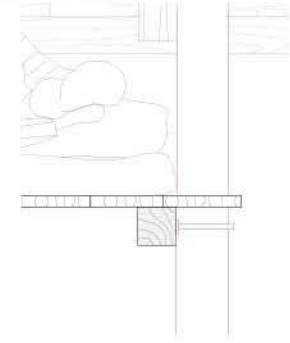
Détail du poêle, un cocon de chaleur

1: 20



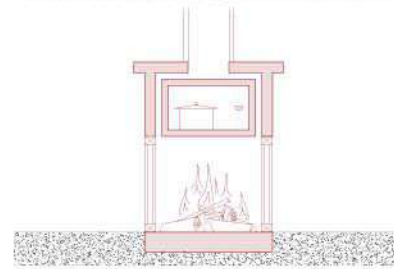
Détail du poêle, une sortie de fumée

1: 20



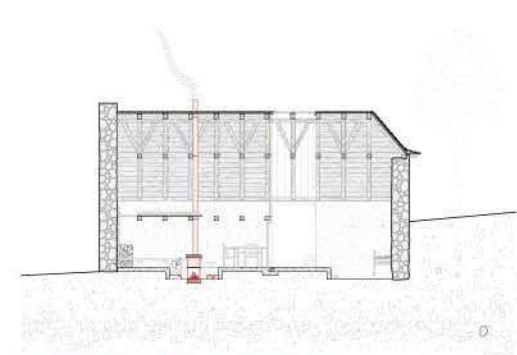
Détail du poêle, une accroche au plancher

1: 20



Plan du RDC, remettre le feu au milieu du buron

1: 50



Coupe longitudinale, un espace de confort abaissé

1: 50

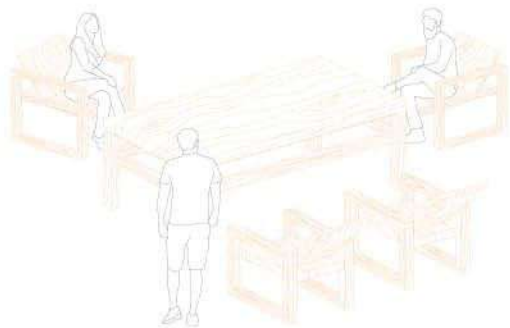
Se rencontrer autour d'une table

« C'était dur la transhumance, mais on savait qu'il y avait le repas avec les copains après ! »



Si le buron était un lieu de fabrication du fromage, il était également un lieu de retrouvailles, rythmé par de grandes tablées qui punctuaient le quotidien. Le projet réactive cette dimension collective en proposant de nombreux espaces de rencontre, favorisant la mixité, l'échange et le contact.

La baie vitrée du rez-de-chaussée s'ouvre largement afin de permettre à la table de s'agrandir et de se prolonger vers l'extérieur. Le mobilier est entièrement réalisé à partir de l'ancien plancher du porche déposé, réemployé pour fabriquer tables et assises.



Axonométrie d'usage, discuter autour d'une table

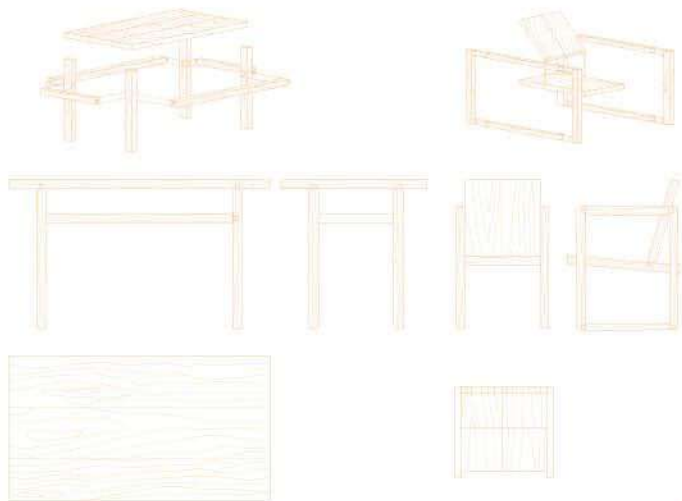


Façade ouest, un espace de rencontre dès l'entrée

1: 50



Vue du porche, un espace de rencontre



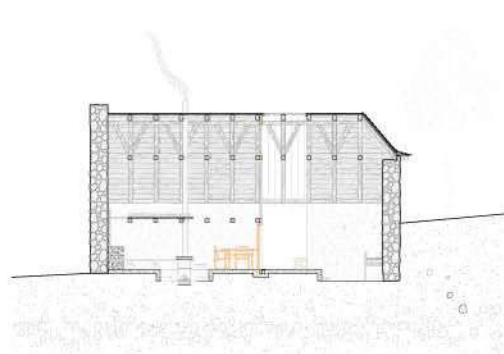
Détail du mobilier, de la récupération à l'apéritif

1: 20



Plan du RDC, des espaces de rencontre dispersés

1: 50



Coupe longitudinale, une ouverture sur le reste du monde

1: 50

Dormir sur le futon de l'étage

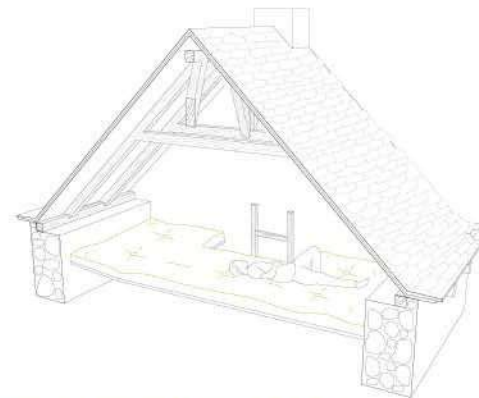
« Parfois la toiture était tellement en mauvais état qu'on pouvait voir le ciel à travers les lauzes miladiou »



À la suite de la randonnée, d'un repas partagé au coucher du soleil et d'un moment de retrait pour soi, vient le temps du repos.

Le randonneur accède à l'espace de sommeil par une échelle située au cœur de la ruine de l'ancienne cheminée. Il rejoint alors un vaste futon en paille occupant l'ensemble du plancher de l'étage. Ce dispositif fait écho à la rudesse de la vie des buronniers, tout en plaçant le corps au plus près du ciel et des étoiles.

Le garde-corps est composé de poteaux de pâturage, prolongeant à l'intérieur le paysage extérieur. Une large baie vitrée accompagne le lever du jour, laissant entrer la lumière sans éblouir. Le randonneur peut alors reprendre sa route, prêt pour de nouvelles aventures.



Axonométrie d'usage, dormir au plus proche des étoiles



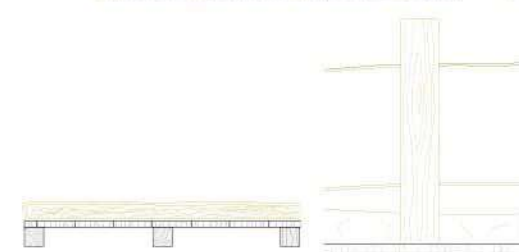
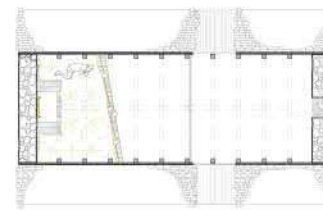
Coupe transversale, un plancher supérieur dédié au sommeil

1: 50



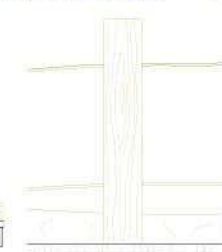
Plan d'étage, un futon qui prend toute la place

1: 50



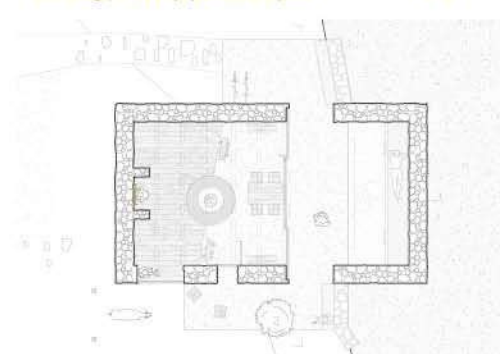
Détail technique du futon en paille

1: 20



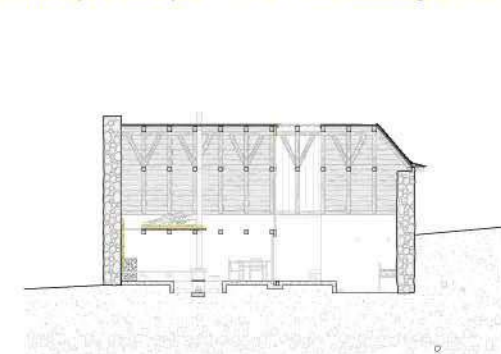
Détail du bardage en clôture

1: 20



Plan du RDC, l'échelle vers le ciel

1: 50



Coupe longitudinale, un sommeil en hauteur

1: 11

Collectif pérenne

Localisation

Château de Serquigny, Serquigny, Eure (27)

Attentes :

Réhabiter l'ancien haras d'un château en ruine sans lui imposer un nouvel usage

Problématique du projet :

Est-il possible de produire une architecture adaptative ?

Description :

Projet d'espaces pour la commune, avec logements, espace de restauration et ateliers fondés sur des usages réversibles et adaptatifs afin de préserver durablement le patrimoine du haras malgré les transformations liées à ses différentes vies.

Surface

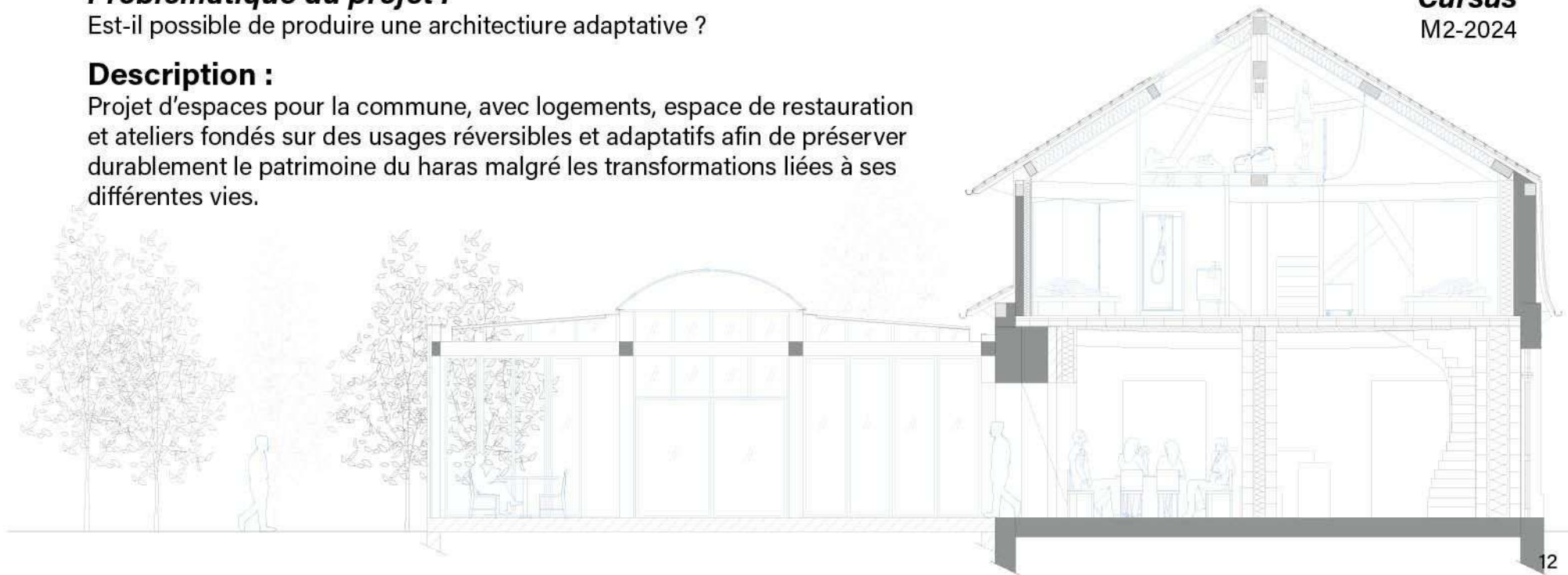
800 m²

Professeur

Jérémie Dalin

Cursus

M2-2024



Zone de restauration extérieure

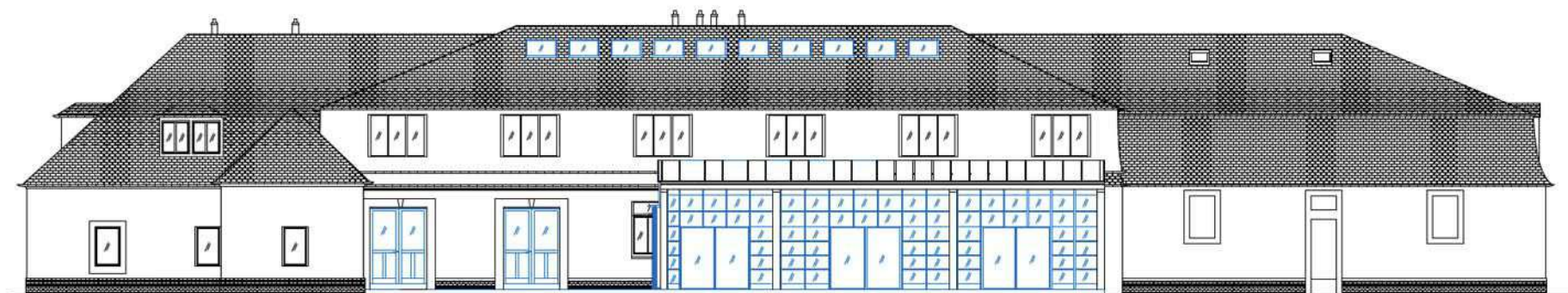
Zone de travail appropriable et divisible



RDC - 1/50

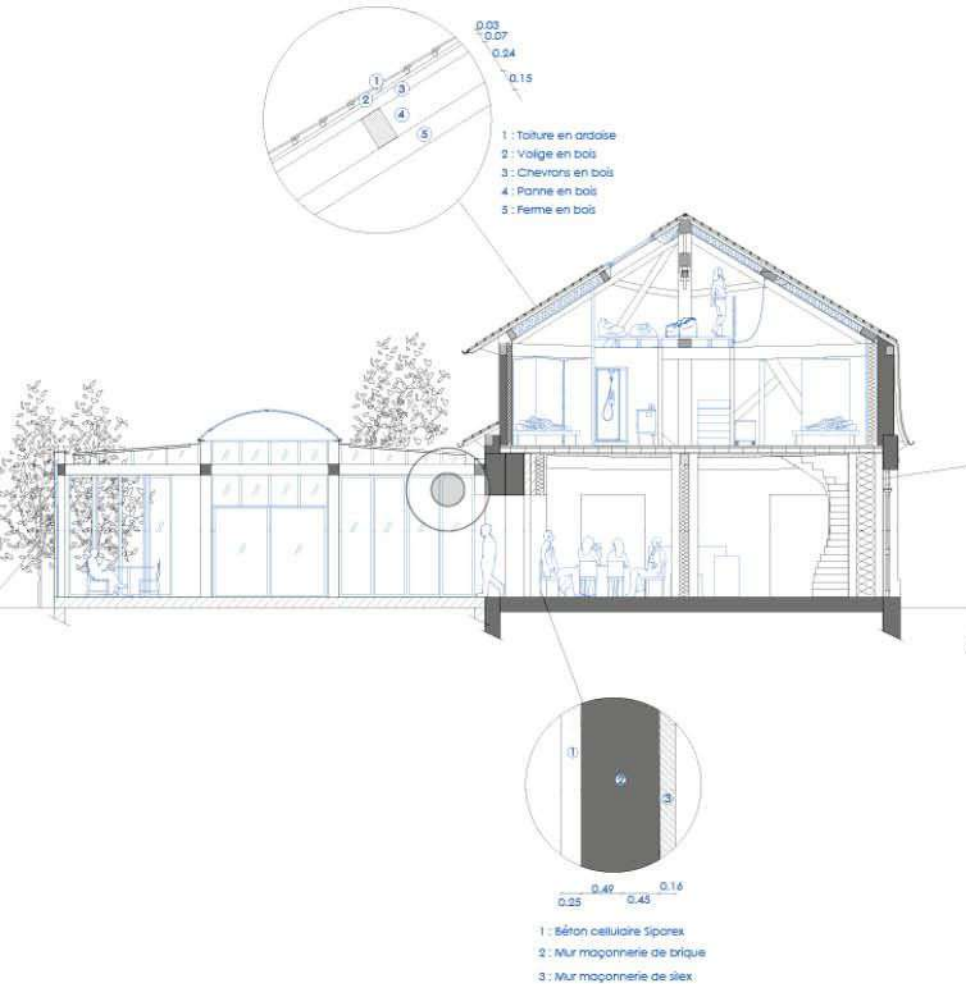
— Projet
— Existant

Deux usages, deux espaces, tous adaptables selon les besoins



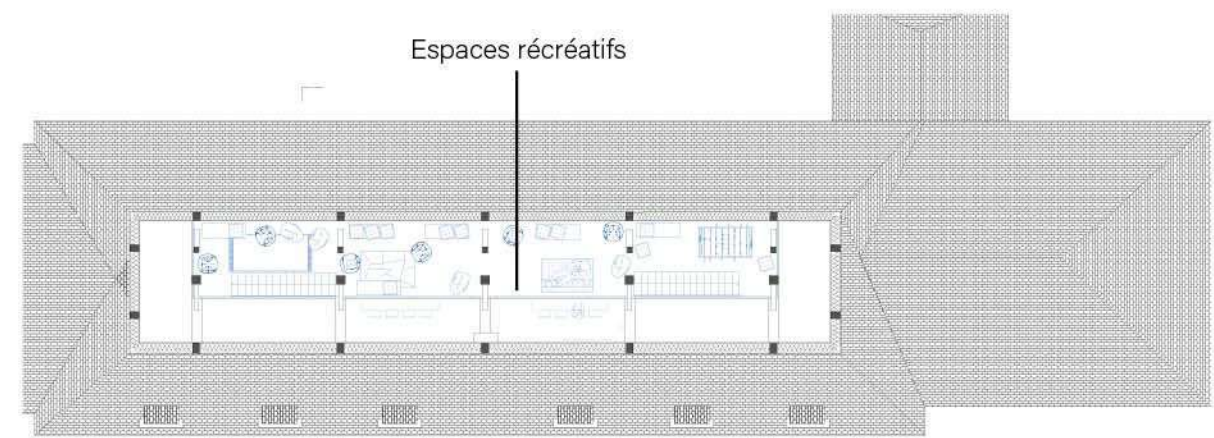
FAÇADE SUD - 1/50

Transformation de l'ancienne annexe en jardin d'hiver

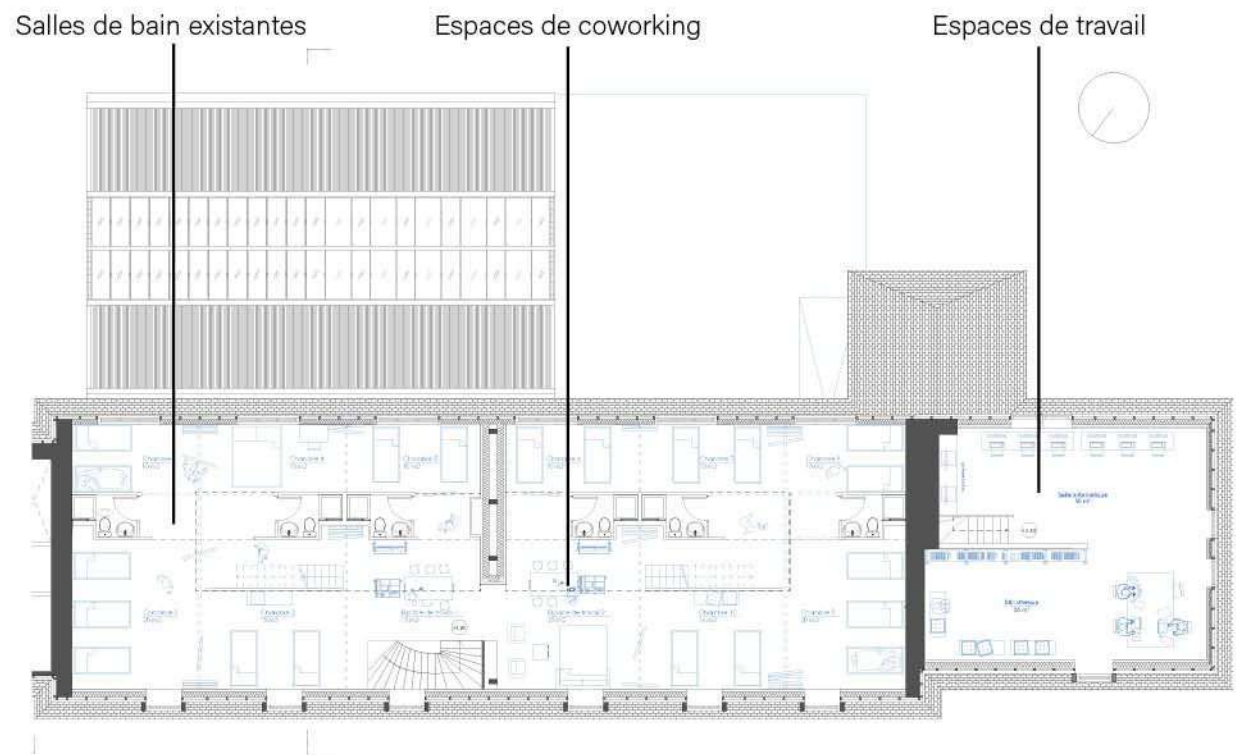


L'étage est organisé autour d'une bande fixe de salles de bain, autour de laquelle l'espace est modulable grâce à des cloisons amovibles, offrant ainsi la possibilité de créer différentes configurations selon les besoins d'intimité : 10 chambres pouvant accueillir jusqu'à 18 personnes, ainsi que 2 espaces de travail, ou un seul grand espace commun polyvalent.

Pour améliorer l'ensoleillement et l'aération, des ouvertures ont été ajoutées dans la toiture sud. L'ancien plafond a été transformé en mezzanine, intégrée sous la charpente d'origine pour offrir une multitude d'espaces appropriables supplémentaires.



Création d'une mezzanine au sein de la charpente traditionnelle existante



Une bande de sanitaire fixe et des chambres formées selon les besoins par des parois amovibles

— Projet
— Existant



La Solitude

Localisation

Au coeur de la forêt du Grand Parc de Montréal, Canada

Attentes :

Réhabiliter un ancien couvent peu accessible au coeur d'une forêt.

Problématique du projet :

Comment l'architecture peut s'adapter à la pluralité de son public ?

Description :

Projet d'un couvent servant de restaurant pour les locaux, de chambres à louer pour les travailleurs saisonniers et de gîte pour le tourisme venant de la ville désireux de plus de nature, où tous partagent des espaces communs, au coeur de l'histoire du lieu et de son milieu à travers les anciennes ruines qui traversent le site.

Surface

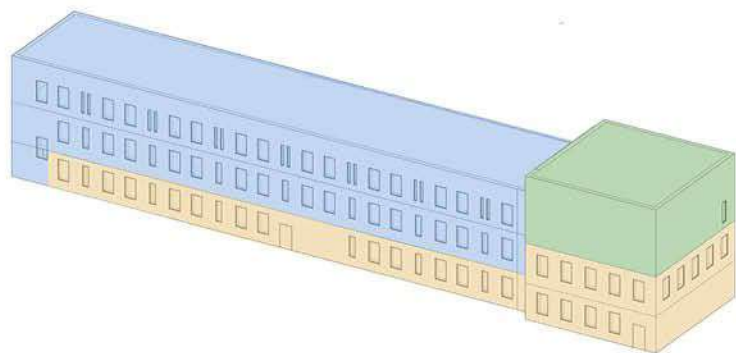
1 860 m²

Professeur

Sophie Charlevoix

Cursus

M1-2024



Logements Chapelle Restauration

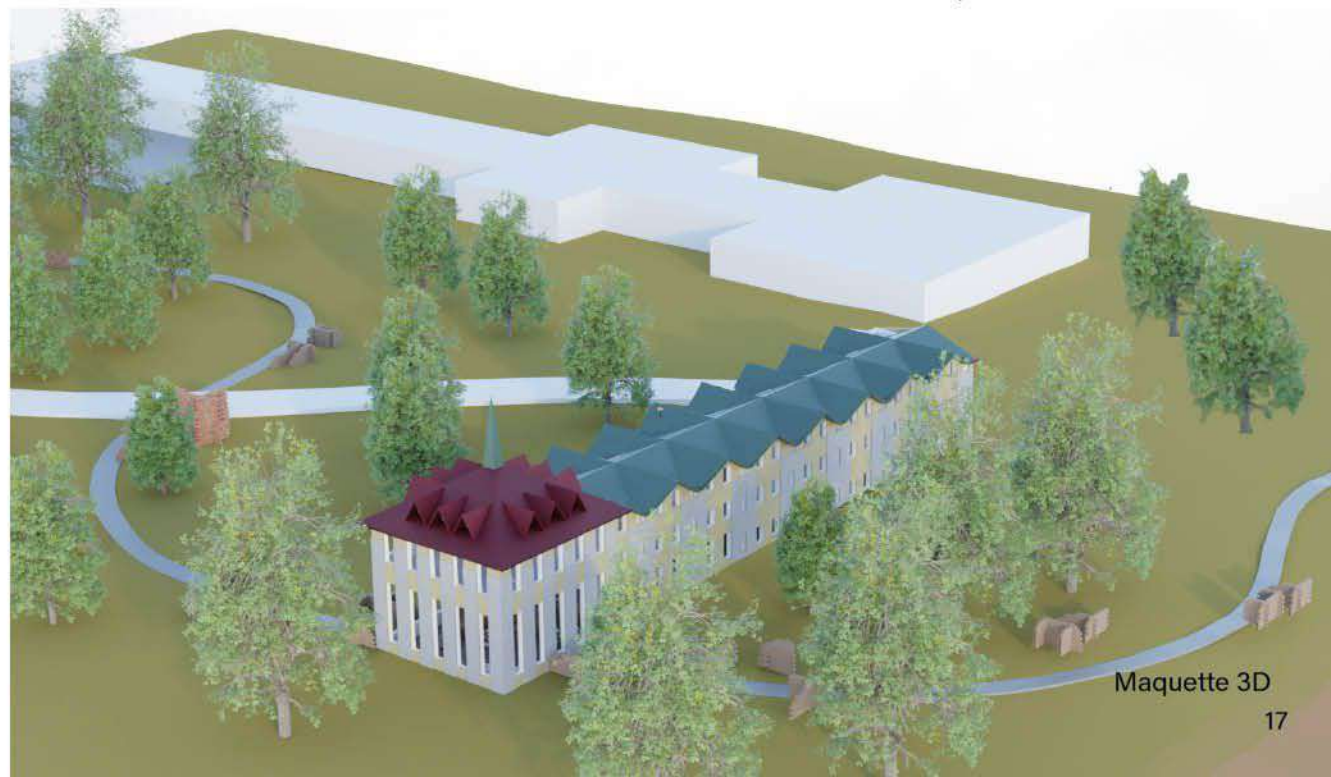
Pour redonner vie au lieu et attirer davantage de visiteurs, des logements ont été aménagés à partir des anciennes chambres, tandis qu'un restaurant a été installé dans les espaces de restauration et la cuisine existants. Ce nouvel agencement permettra d'accueillir des familles pour des séjours de week-end au bord de l'eau, ainsi que les habitants des environs en quête de nouveaux lieux pour se restaurer.

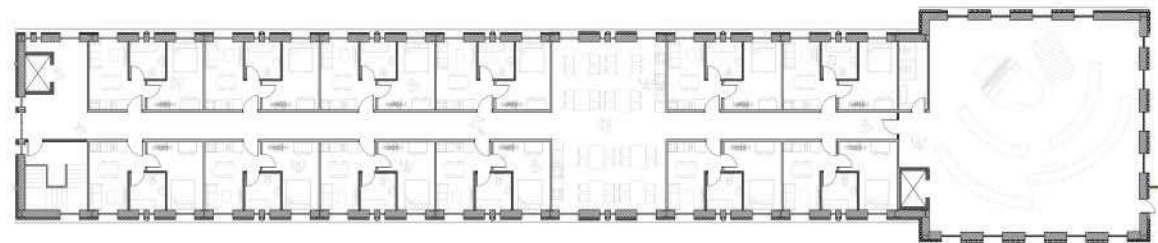
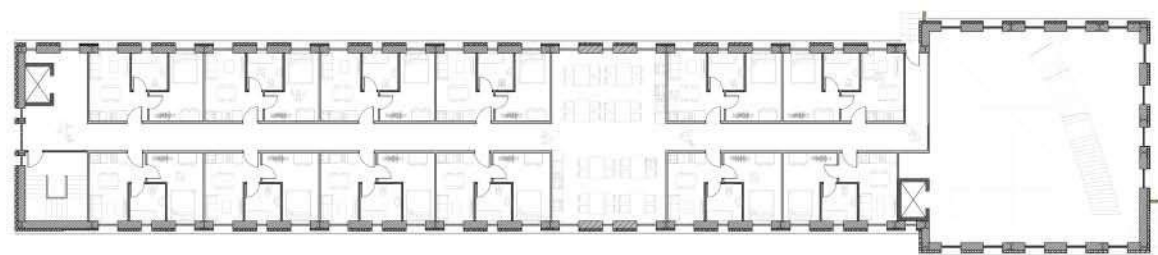
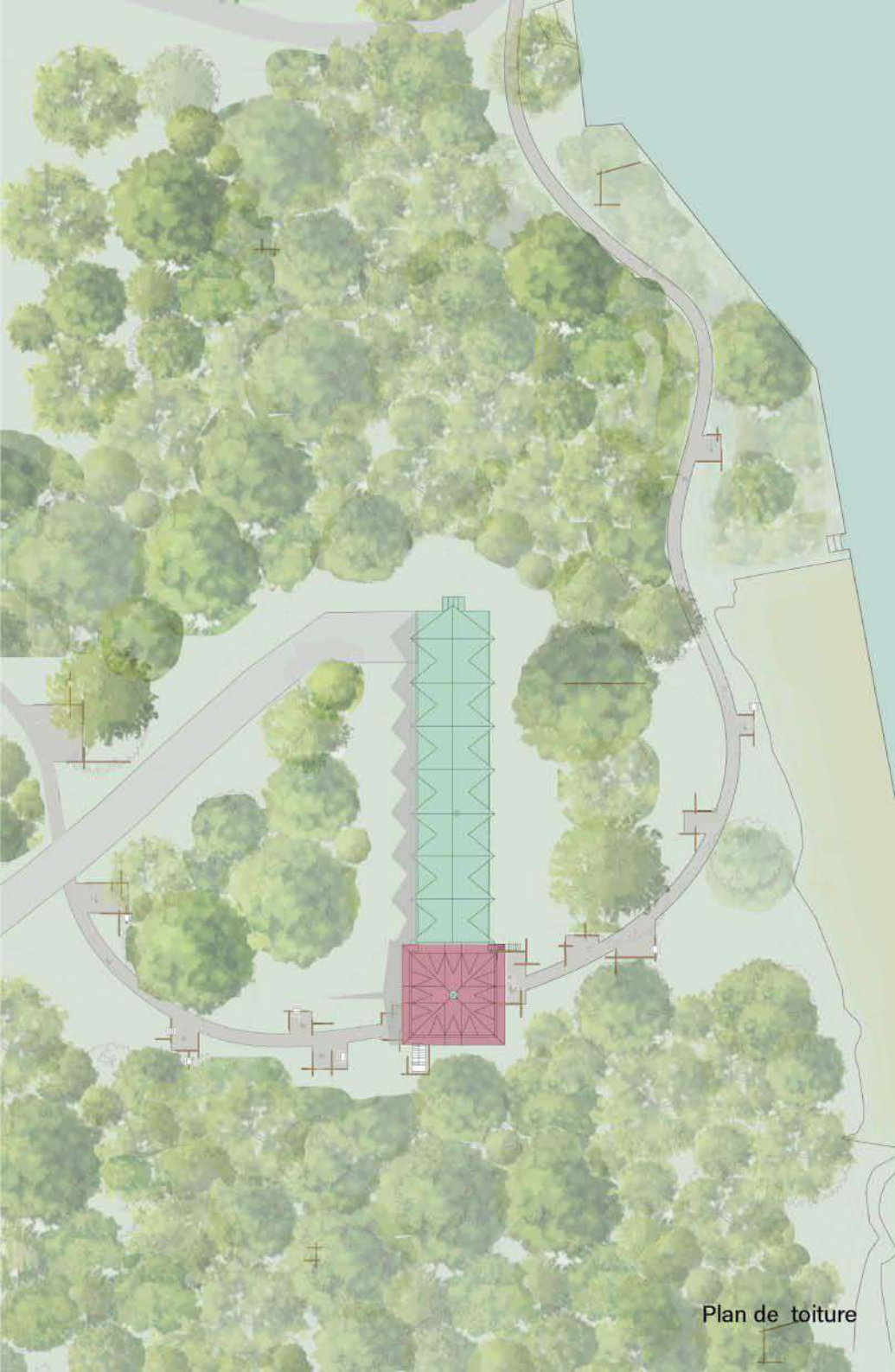
A l'extérieur, un chemin guide les visiteurs vers le restaurant, traversant les ruines de pierre extraites à l'époque pour la construction du couvent. Ce parcours offre des points de vue variés sur l'environnement et le bâtiment, tout en mettant en valeur l'histoire du lieu.

À l'intérieur, le cheminement se poursuit dans la salle de restauration, répartie sur deux étages, et mène à un escalier qui conduit à l'ancienne chapelle. Cet espace, largement vitré sur l'extérieur, avec vue sur le fleuve, a été conçu pour inviter au ressourcement et à la contemplation. Le parcours traverse ensuite la salle principale avant de ressortir de l'autre côté du bâtiment pour rejoindre les berges du fleuve, proposant ainsi une promenade harmonieuse entre patrimoine et nature.

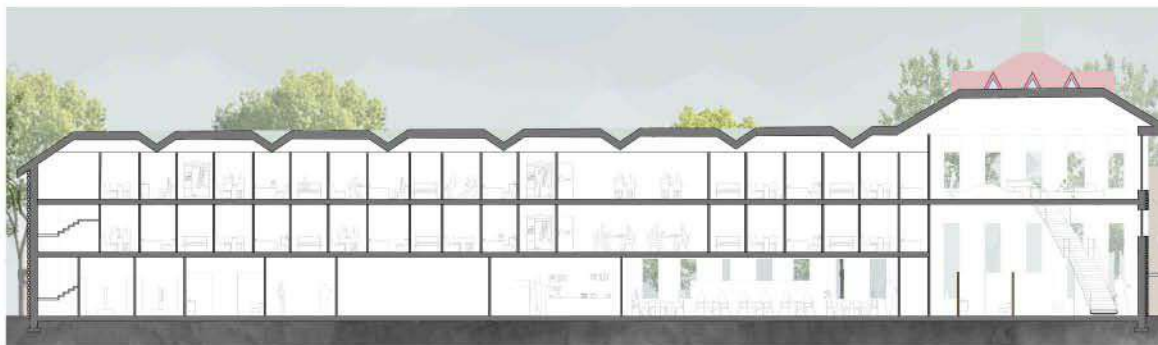


Un cheminement extérieur au coeur des anciennes ruines du lieu, retrouvé à l'intérieur





Des appartements recréés selon les anciennes chambres du couvent



L'ancienne chapelle réhabilitée en espace commun dédié à la méditation



Village urbain

Localisation

Ikea de Vélizy, zone commerciale de Vélizy 2, Vélizy (78 140)

Attentes :

Transformer un ancien espace commercial en logement.

Problématique du projet :

Comment l'architecture émerge-t-elle de la transformation de la forme ?

Description :

Découpage de la boîte en plusieurs volumes fragmentés et habités, reliés par des passerelles et des espaces communs favorisant l'appropriation collective, les échanges et le vivre-ensemble entre sphères privées et publiques.

Surface

20 000 m²

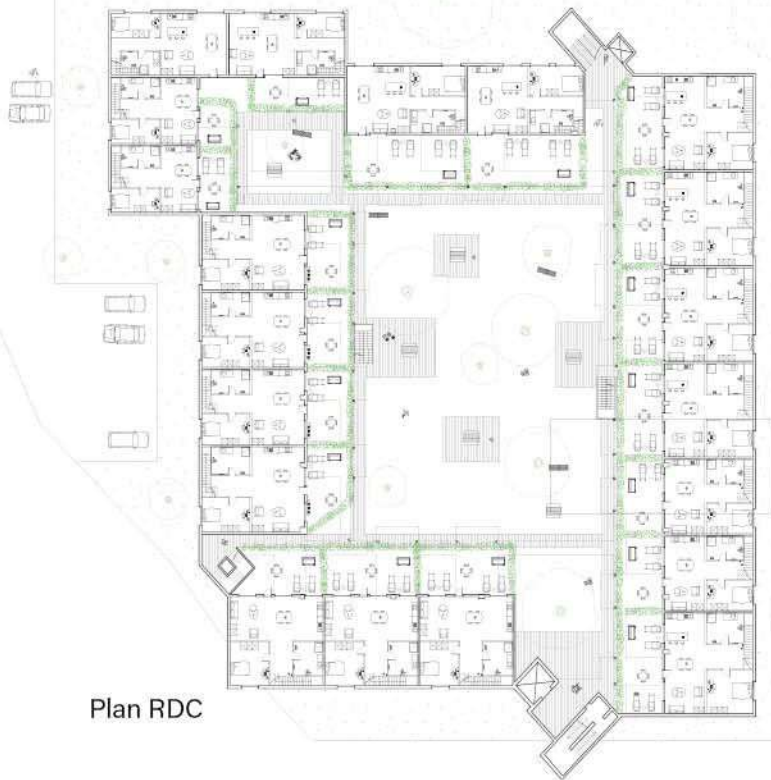
Professeur

Mathieu Gelin

Cursus

L3-2023

Axonométrie



Plan RDC



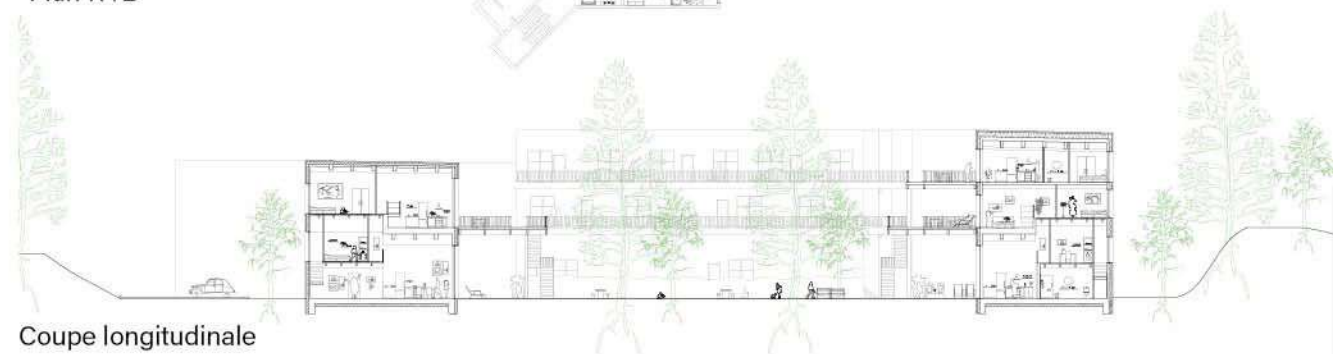
Plan R+2

Le volume est divisé en plusieurs îlots de logements, permettant de créer une sensation de village au coeur de la zone commerciale, organisés autour d'une place centrale végétalisée.

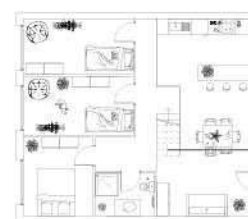
Des passerelles en bois relient les logements et créent des terrasses tournées vers le coeur du projet. Les dalles existantes sont sauvegardées en grande majorité permettant de limiter le coût du projet.



Plan R+1



Coupe longitudinale



Plan logement T4

Chambre élevée par rapport au niveau du sol du R+1

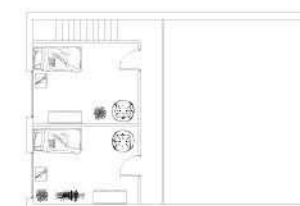


Plan logement T3

Dalle du R+2 existante



Étage créé dans la hauteur du RDC existant



Plan logement T2

Casser la forme pour la modeler en village



Afin de préserver l'identité du bâtiment d'origine, les dalles intérieures sont conservées, mis à part au premier étage où la grande hauteur sous plafond permet d'aménager une mezzanine sur une partie de l'appartement, offrant ainsi davantage d'espace.

Le bâtiment comporte donc 3 typologies d'appartements comprenant vingt T2, vingt T3 et vingt T4, tous traversants.



Perspective intérieure

Des passerelles semi-privées, favorisant à la fois l'échange et l'intimité



Photographies de maquette

